

éternel, soit un malheur sans fin. S'il doit se damner, mieux vaudrait pour lui, comme pour Judas, n'être jamais né. Si, au contraire, il doit se sauver, il bénira à jamais ses parents de l'avoir appelé à l'existence. Or, son salut dépend de la manière dont il subira l'épreuve de la vie; mais sa victoire ou sa défaite dépendront en grande partie, des soins spirituels que ses parents lui auront donnés. Si donc ceux-ci aiment véritablement leur enfant, leur principale préoccupation sera de le mettre à même de gagner le ciel.

Expliquons avec quelques détails ce qu'ils ont à faire pour cela.

Avant tout, ils auront soin de *faire baptiser* leur enfant le plus tôt possible.

Le Baptême a déposé dans l'âme de l'enfant, la grâce sanctifiante et les vertus surnaturelles. C'est aux parents surtout à cultiver ces vertus pour les développer. De là, pour eux, plusieurs devoirs importants.

D'abord, celui de *l'instruction religieuse*. Quand ils verront briller dans leur enfant les premières lueurs de la raison, ils commenceront à lui apprendre les principales vérités révélées et les principaux commandements de Dieu. Suivant les progrès de l'âge, ils continueront et compléteront cet enseignement. L'Écriture rappelle plus d'une fois cette obligation aux parents. *Si vous avez des enfants* leur dit-elle, *instruisez-les bien et accoutumez-les au joug dès leur enfance*. (Eccli. VII, 26.) Que les parents ne disent donc pas : "Le prêtre est là pour donner à nos enfants l'instruction religieuse; c'est son affaire et non la nôtre."—Sans doute, ils doivent envoyer aussi tôt que possible leurs enfants au catéchisme. Mais si le prêtre peut les aider à instruire leurs enfants, en aucun cas il ne peut les remplacer. Le premier des prêtres pour l'enfant, c'est le père de famille; le premier banc de catéchisme, c'est le genou maternel. Malheur à celui qui n'a pas appris de ses parents à connaître Dieu! Quand la parole du prêtre tombera dans son âme, elle n'y trouvera généralement pas d'écho.

Que les parents ne disent pas non plus : *Nous savons mal notre religion; comment l'enseignerions-nous à nos enfants?*—Loin de les excuser, leur ignorance les condamnerait. Tout chrétien qui ne connaît pas les principales vérités de la foi est par là même en état de péché mortel. Mais les pères et mères qui les ignorent sont doublement coupables : ils le sont comme chré-